



# Justice, Paix, Intégrité de la Création et Dialogue Interreligieux

BULLETIN DES SPIRITAINS N° 2 - OCTOBRE 2016

CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT - CLIVO DI CINNA, 195 - ROMA. Tél. +39 0635404610 e-mail: cssppic@yahoo.it

## RECONNAÎTRE LES APPORTS FÉMININS DANS LE SERVICE JPIC SPIRITAIN OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE N° 5

Jude Nnorom, CSSp.

En portant l'évangéliste vers l'ambon le 9 août d'il y a quelques années (journée nationale des femmes en Afrique du Sud), et dansant joyeusement comme savent le faire les jeunes en de telles occasions dans notre paroisse, je ne pouvais pas ne pas remarquer un garçon de 16 ans vêtu « d'une robe et dansant comme une femme ! ». Quelle comédie durant une messe, pensai-je ! D'autres jeunes riaient et se trémoussaient. À l'issue de la messe, je suis allé trouver ce jeune et, retenant mon agacement, je lui ai demandé pourquoi il portait une robe durant la messe ! Sérieux, il me répondit : « Je veux être solidaire des femmes de notre pays ». Quand est-ce que porter une robe est-il devenu un symbole de solidarité ? Je me disais qu'il y avait bien d'autres façons plus « sérieuses » de manifester la solidarité avec les femmes que de porter une robe. Mais à y réfléchir, peut-être qu'une expression aussi percutante peut nous frapper au point de nous faire prendre conscience de l'urgence et de la nécessité de l'égalité des sexes. Peut-être devons-nous « porter » les robes fabriquées par nos sociétés et

les oppressions subies par les femmes pour commencer à mesurer leur contribution à la proclamation du règne de Dieu. Peut-être cela nous aidera-t-il à réaliser

durable (n° 5) concernant l'égalité des sexes. Quelqu'un pourra se demander comment une congrégation masculine (RVS) peut-elle favoriser l'égalité des



que l'action pour JPIC exige l'égalité des sexes et le respect pour la personne humaine.

Le respect pour la dignité de la personne humaine est une loupe utile pour comprendre l'égalité des sexes. Il ouvre une voie pour mesurer les contributions multiples et diverses des femmes au ministère et leur incalculable attention à la création de Dieu. Un autre point de vue utile, c'est l'adaptation à nos ministères des récents buts des Nations Unies pour le développement

sexes dans la mission. Comment nous, religieux hommes, pouvons-nous favoriser l'égalité des sexes et donner plus de pouvoirs aux femmes et aux jeunes filles dans nos ministères ? Un essai de réponse à ces questions implique d'examiner comment nous collaborons avec les femmes pour pratiquer JPIC. Les femmes sont les plus nombreuses dans nos églises paroissiales, dans les ministères spécialisés et les engagements missionnaires. Peut-être devons-nous les rendre plus visibles, en amplifiant leur voix et en leur accordant plus de crédit pour vivre JPIC, qui est le but de notre ministère d'évangélisation.

### Dans ce numéro:

- ◆ LES APPORTS FÉMININS DANS LE SERVICE JPIC SPIRITAIN
- ◆ AUX CÔTÉS DES OPPRIMÉS
- ◆ PRÉSENCE ET MISSION EN BOLIVIE
- ◆ L'ÉGALITÉ DES SEXES AU CANADA
- ◆ LE TÉMOIGNAGE D'UNE LAÏQUE SPIRITAINE AU CAMEROUN
- ◆ BIBLIOTHÈQUE INTERRELIGIEUX EN MAURITANIE
- ◆ DÉCLARATION DE MARRAKECH

Dans ce numéro de notre lettre d'information, nous voulons tout d'abord reconnaître la place des femmes comme agents exemplaires en matière de JPIC. Nous saluons et remercions les femmes qui collaborent avec nous dans nos divers ministères. Du Canada, du Cameroun, d'Allemagne et de Mauritanie,

nous allons lire des exemples de collaboration, et comment nos efforts missionnaires sont appréciés, même quand nous pensons le contraire. Des collaboratrices spiritaines défendent les droits des réfugiés et des migrants, mettent fin au trafic des femmes et des filles et les éduquent toutes sans distinction de religion. Leur

engagement est renforcé par leur étroite association à la spiritualité de notre Congrégation. Dans notre section interreligieuse nous avons inclus la *Déclaration de Marrakech*, dans laquelle des chefs musulmans de tout le monde islamique ont choisi de favoriser la citoyenneté pour toutes. Bonne lecture !

## AUX CÔTÉS DES OPPRIMÉS – TRAVAILLER AVEC LES VICTIMES DU TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS

Mon engagement en tant qu'associée spiritaine auprès des femmes migrantes et des victimes du trafic d'êtres humains s'enracine dans une longue histoire. Jeune, j'avais déjà été touchée par le travail des missionnaires auprès des pauvres en Afrique ou en Amérique latine. Je voulais moi-même devenir missionnaire, mais pas en tant que membre profès d'une congrégation religieuse. J'ai été très heureuse quand j'ai entendu parler de « MaZ », un programme des spiritains allemands qui permet à des jeunes de partager, pour un temps (MaZ = Missionar auf Zeit), la vie quotidienne, la prière et le travail de missionnaires à l'étranger. En 1994-1995, j'ai donc passé un an en tant que « MaZ » en Tanzanie. Quelques années plus tard en 1998, quand les spiritains furent à la recherche d'un coordinateur pour le programme MaZ, je fus d'accord de déménager à Stuttgart dans le sud-ouest de l'Allemagne et de rejoindre la petite communauté spiritaine et le travail pour MaZ. Je me suis également engagée dans les activités spiritaines autour de JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création).

Il y a presque 10 ans, nous avons réfléchi dans notre groupe JPIC spiritain sur la question des réfugiés. On m'a demandé de m'impliquer dans des activités pour les migrants et les réfugiés au sein de plusieurs ONGs à Stuttgart, pendant qu'une autre associée donnait un coup de main à Cologne (FIZ = Frauen Informations Zenter). C'est comme ça que j'ai connu FIZ, un centre de conseil pour les femmes migrantes à Stuttgart. Quand après quelques mois FIZ chercha un nouveau directeur, je m'y suis engagée à plein temps. Bien que je sois employée par l'association à qui appartient FIZ, je comprends toujours ce travail comme exprimant mon engagement dans la spiritualité spiritaine, ce que je fais depuis maintenant 7 ans.

**Doris Köhncke, associée spiritaine à Stuttgart, Allemagne**

À FIZ, nous conseillons et soutenons des femmes migrantes qui ont besoin d'information légale, de soutien personnel ou d'assistance sociale. Nous sommes plus particulièrement attentifs aux femmes qui ont été victimes de la traite d'êtres humains. Laissez-moi vous partager l'histoire de Joy :

Joy (ce n'est pas son vrai nom) est née au sud du Nigéria, près de Benin-City. À l'âge de 15 ans, la pauvreté frappa sa

sang, de ses cheveux et de ses ongles, les mettant dans un petit paquet qu'il garda. Par ce biais il acquit le pouvoir spirituel de la contrôler. Si elle rompait sa promesse, Joy ou sa famille seraient molestés, blessés ou tués. Joy fut terrifiée par ces rituels.

Joy fut emmenée par différentes personnes à travers le Sahara jusqu'en Libye puis par bateau jusqu'en Italie. Le périple dura un an. Elle fut violée, et eut

peur de ne pas survivre au voyage à travers le désert et la mer. Quand elle arriva en Italie, elle fut amenée auprès d'une femme qui lui fut présentée comme sa « Madame », sa maquerelle – dans le cas du Nigéria il s'agit la plupart du temps de femmes qui ont elles-mêmes été victimes de traite d'êtres humains. Trois jours après son arrivée, elle fut envoyée dans les rues pour se prostituer. On lui annonça qu'il lui fallait rembourser 60 000 euros à la Madame pour couvrir les coûts de son voyage vers l'Europe.



famille. Joy quitta l'école et commença à vendre des légumes au marché, mais elle ne gagnait pas beaucoup. Alors qu'elle était désespérée, un voisin lui proposa un travail dans le salon de coiffure de sa sœur en Italie, où elle pourrait gagner 1000 euros par mois et par conséquent améliorer la situation de sa famille. Joy et ses parents, pleins d'espoir, acceptèrent. Tout fut arrangé pour son voyage vers l'Italie. À ce moment-là, Joy ne savait pas qu'elle était en train de tomber entre les mains de trafiquants d'êtres humains, et que son voisin et ses associés allaient se remplir les poches grâce à elle – à ses dépens.

Avant de quitter le Nigéria, elle dut s'acquitter de certains rites dans un lieu sacré et promettre solennellement d'obéir et de faire tout ce qui lui serait demandé. Un prêtre traditionnel prit un peu de son

Joy dut souffrir encore pendant trois longues années. La Madame la maltraitait, l'humiliait, la battait. Un client la blessa avec un couteau. Elle pensa s'enfuir plusieurs fois, mais où aller ? Elle ne connaissait personne en Europe, ne parlait pas la langue. Et elle avait peur à cause de sa promesse : elle savait qu'elle était obligée de payer les 60 000 euros, sinon le pouvoir spirituel la tuerait, elle ou sa famille.

Quand Joy tomba enceinte, la Madame lui dit qu'elle lui prendrait son bébé. Joy planifia sa fuite. Elle garda un peu de l'argent qu'elle gagnait et voyagea jusqu'en Allemagne où elle demanda l'asile. Elle fut envoyée dans un camp pour demandeurs d'asile. L'assistante sociale du camp mit Joy en contact avec notre centre de conseil FIZ. Ce fut la première fois qu'elle raconta sa vraie histoire. Elle fut soulagée de pouvoir partager ses souff-

frances – et en même temps, ayant rompu sa promesse, elle avait peur.

Joy accoucha d'un petit garçon en bonne santé. Nous l'avons soutenue et accompagnée dans une thérapie post-traumatique, pour des soins médicaux et des cours d'allemand. Nous l'avons également informée de ses droits et l'avons suivie dans les différentes étapes de sa demande d'asile. La première mesure importante fut d'empêcher son renvoi en Italie, car conformément à la réglementation européenne, sa demande d'asile aurait dû être traitée là-bas.

Après quatre longues années, Joy obtint le droit de rester en Allemagne. Nous continuons à la soutenir afin qu'elle ait une formation professionnelle et pour l'aider à gérer sa vie. Pour la première fois depuis tant d'années, elle peut vivre sans la peur. Mais il est difficile pour elle de savoir qu'elle ne pourra pas voyager ni revoir sa famille avant plusieurs années – le réseau de trafiquants d'êtres humains pourrait la retrouver.

Le sort de Joy est un exemple de ce que

ces femmes endurent, et comment elles sont maltraitées et exploitées. Pour moi, notre travail avec elles est basé sur l'Évangile de Luc qui est aussi le fondement de la mission spiritaine : « Jésus ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Lc 4,18-19).

C'est ma mission de porter mon attention sur ceux parmi nous qui sont affligés, qui sont étrangers, qui ont subi



l'oppression et la violence. Comme l'écrivait à ses missionnaires le fondateur des Spiritains, François Libermann, dans la Règle provisoire : « ils devront se faire les avocats, les soutiens et les défenseurs des faibles et des pauvres ». Je veux contribuer à cette mission par le peu que je peux faire.

## LAÏQUE MISSIONNAIRE SPIRITAINE PRÉSENCE ET MISSION EN BOLIVIE

**Maria Jesus de Souza**

En 2002 j'étais heureuse de travailler avec les Spiritains dans le nord du Brésil. En juillet de cette même année j'ai eu la surprise d'être invitée par le supérieur de l'UCAL (Union des circonscriptions d'Amérique Latine) à faire partie de la première équipe missionnaire pour ouvrir une mission en Bolivie. J'avoue que ma première réaction a été un mélange de joie, de larmes parfois et d'appréhension. Il m'a fallu un mois de prière et de discernement avant d'accepter l'invitation.

Quand j'eus dit mon oui, finies la peur et l'angoisse. J'étais dans la paix et je me suis dit que, puisqu'ils m'avaient invitée à faire partie d'une équipe appelée à ouvrir une nouvelle mission en dehors du Brésil, c'est qu'ils me trouvaient les qualités et les capacités nécessaires pour aider et servir. Avec foi et courage, je me suis donc lancée, pleine d'enthousiasme, dans cette nouvelle aventure, confiante dans les paroles de Jésus : « Je serai toujours avec vous... ».

Le 5 février 2003, nous arrivâmes à Santa Cruz de la Sierra, où nous attendait un formidable accueil par les communautés paroissiales locales, au son de la musique, des danses, avec de délicieux mets locaux et, cerise sur le gâ-

et cela en termes de conscience, de croissance et d'engagement en tant que personne et que missionnaire.

*Les verbes : être, voir, pardonner, faire, aider, servir, expérimenter, sentir, grandir, enchanteur, aimer, prier, respirer, me détendre, changer, accepter, tailler, revenir en arrière, attendre, manger, clore, calmer, pleurer, apprendre, enseigner, dormir, rêver, crier, se réjouir, rire, danser, chanter, lire, recommencer, se reposer, visiter, croire, faire confiance, bâtir, accompagner, être présent, révéler, être blessé, contempler, renoncer, transformer, repenser, reconstruire, réagir, suivre, aller et*



PARTICIPANTS À UN COURS SUR LA NOURRITURE SAINTE, PAR CEUX QUI SONT ENGAGÉS DANS LA PASTORALE DE ENFANTS

teau, de larges sourires sur leurs visages. Ce jour fut pour moi une expérience qui changea complètement ma vie et me poussa à la réorienter. C'est pourquoi je veux citer ici des verbes qui j'ai constamment utilisés depuis ce jour; ce fut un appel à me réveiller et une réelle interpellation dans certaines situations, me conduisant à ce que je suis aujourd'hui,

*revenir après être arrivé et ne pas abandonner malgré les difficultés et les défis. J'ai peu à peu découvert que faire, ce n'est pas tout, que la simple présence fait beaucoup quand elle est de qualité, capable de communiquer l'espoir, la joie, la foi, l'enthousiasme, l'amour et la compassion.*



COURS DE MÉDECINE ALTERNATIVE, ENSEIGNANT AUX FAMILLES L'USAGE CORRECT DES PLANTES, POUR LES AIDER À PRÉPARER ELLES-MÊMES LES SIROPS ET LES POMMADES.

Ma première activité missionnaire a été de visiter les familles, de connaître les différents groupes existant dans la paroisse, de connaître la culture locale, les habitudes, le style de vie, leur façon de célébrer, leur mode d'être, comment ils s'organisent eux-mêmes et ce qui les fait bouger. J'ai découvert un tas de blessures ouvertes, de grands besoins et des manques, mais aussi une culture très riche de gens très accueillants, aimants, attentionnés et joyeux, heureux de recevoir des missionnaires et de les accueillir au milieu d'eux. En partant de ce qui précède, le côté pratique de mon activité

a commencé à prendre forme, surtout en termes de travail pastoral. J'ai partagé mon temps entre la formation des leaders, qui prendraient en charge la catéchèse pour les enfants, les jeunes, les adolescents et les adultes, la préparation liturgique des communautés chrétiennes de base, le service des jeunes. Plus tard, j'ai graduellement pris d'autres engagements, selon les besoins des gens.

#### Accompagnement des familles par le biais du service auprès des enfants :

En collaboration avec les responsables pastoraux, nous avons toujours travaillé

avec les parents et leurs enfants, portant notre attention sur les besoins et les demandes des enfants de zéro à 6 ans. En suivant ces signes objectifs, nous avons pu travailler avec les familles, et à présent les communautés favorisent le développement intégral des enfants. Ce ministère nous aide à maintenir un dialogue constant avec les familles accompagnées. De plus, les familles ont été engagées dans la formation et les programmes de développement pour la prévention des maladies communes, telles la déshydratation, la diarrhée, la grippe, les maladies causées par les rats, les maladies de la peau; les gens apprennent aussi à préparer les aliments de façon saine et nutritive. En plus de tout cela, un autre bénéfice annexe, c'est la promotion du dialogue, du bien vivre ensemble et de la paix dans les familles, en même temps que les bienfaits de la collaboration au bien commun.



AIDE AUX GENS AU SERVICE DE SANTÉ PAR L'USAGE DES MÉDECINES ALTERNATIVES.

## PAIX, FEMMES ET HOMMES PARTENAIRES ÉGAUX

Joy Warner, coordinateur JPIC TransCanada et laïque spiritain

Je célèbre cette année mes 25 ans comme Laïque Spiritaine de la Province du TransCanada, mon 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage et plus de 55 années d'engagement pour Justice, Paix et Planète Terre. En jetant un regard sur toutes ces années de protestation non-violente, de pression sur les membres du Parlement, d'interminable rédaction de lettres, de signatures, de pétitions, de marches pour la paix et de manifestations, de discours, d'ateliers et de réunions, il m'apparaît clairement que j'ai toujours traité de ces questions à travers le prisme des femmes et des enfants, toujours enracinée dans ma foi et, par conséquent, dans la spiritualité spiritaine.

Deux femmes canadiennes bien connues présentent des arguments irréfutables pour démontrer pourquoi nous avons besoin de davantage de femmes aux tables de prise de décisions du monde :

L'auteur Margaret Atwood écrit dans le Globe et Poste de mars 1983 : « il y a

deux choses que les hommes font et que les femmes ne font pas : ils font la guerre et ils commettent le viol. Ce sont deux bonnes raisons pour travailler à une société qui puise la plupart de ses valeurs

« *Le salut d'un roi n'est pas dans son armée, ni la victoire d'un guerrier, dans sa force. Illusion que des chevaux pour la victoire : une armée ne donne pas le salut. Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.* »

(Psaume 33, v.16-19)

chez les femmes. »

Ursula Franklin, physicienne et première femme professeur à temps plein à l'Université de Toronto, écrit : « La guerre a toujours été une décision de quelques-uns et pour laquelle beaucoup ont payé.

Quand les femmes se sont mises à s'occuper des affaires de paix, c'était en premier lieu à cause de leur expérience à clarifier des décisions incomplètes, dans la prise desquelles elles n'avaient eu aucune part. »

Ma propre organisation, *Voix de Femmes* (VOW), la plus vieille organisation de femmes canadiennes pour la paix, a commencé par une collecte de dents de bébés pour analyser leur contenu en strontium 90, afin de démontrer le danger des essais nucléaires terrestres.

Dans le monde entier, les femmes représentent 22% des membres des Parlements et cependant, même élues, elles ont tendance à occuper des postes dans ce qu'il est convenu d'appeler les « occupations douces », telles que la santé, l'éducation et le bien-être. Les femmes détiennent rarement les postes pour la prise de décisions exécutives dans des domaines d'autorité ou dans



ceux qui sont associés aux notions traditionnelles de masculinité, tels que la finance, la politique étrangère et la défense. Je crois qu'il est vital de défendre la gouvernance des femmes pour les questions de paix et de sécurité publique, afin qu'émerge un nouveau système de valeurs, i.e. une manière non-patriarcale, d'entraide mutuelle, une manière collective d'organiser notre monde, qui reconnaisse que la paix et la non-violence ne sont pas seulement les buts, mais aussi les moyens pour atteindre ces buts.

Les femmes posent des questions telles que : « Pourquoi ne pas orienter les fonds qui sont dépensés présentement pour l'armée (quelque 1735 milliards de \$ américains annuellement) dans la gestion du ralentissement du changement climatique, dans les programmes humanitaires pour aider les plus vulnérables, dans la prévention et la résolution des conflits, dans des programmes de services publics, de justice sociale, de droits de l'homme, d'égalité des sexes, de création d'emplois verts (écologiques) et de lutte contre la pauvreté ? »

Elles demandent aussi pourquoi nous dépensons approximativement 100 milliards \$US par année pour des armes nucléaires et leurs systèmes de guidage, quand ces ressources sont grandement exigées pour l'éducation, la santé, la création d'emplois, la protection de l'environnement (la prévention du changement climatique incluse) et l'aide au développement durable. Les dépenses pour les armes nucléaires ont un impact négatif sur tous les pays, dans le monde entier, pas seulement sur ceux qui ont des programmes d'armements nucléaires.

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon, a résumé cela succinctement en août 2012 : « Notre monde est surarmé et la paix est sous-financée. »

Dans ma propre ville d'Hamilton, en Ontario, j'ai aidé à fonder un réseau de Culture de la Paix basé sur le MANIFESTE 2000. Le Manifeste 2000 pour la Culture de Paix et de Non-violence pour les Enfants du Monde a été rédigé par

un groupe de lauréats du Prix Nobel de la Paix et a été adopté à l'unanimité par tous les membres déclarés de l'ONU. Le Manifeste n'est pas une pétition ; c'est plutôt un engagement de chaque signataire à suivre les six principes d'une culture de paix dans sa vie quotidienne familiale, professionnelle et communautaire.

- Il n'est pas étonnant que les valeurs soutenues dans le Manifeste 2000 soient aussi exprimées dans la Bible :
- Respectez toute vie : **Genèse 1, 31** Dieu vit tout qu'il avait fait et c'était très bon.
- Rejetez la violence : **Romains 14, 19** : Recherchons les choses qui construisent la paix et la croissance les uns des autres.
- Partagez avec les autres : **Actes 2, 44** : tous les croyants étaient unis et mettaient tout en commun.
- Écoutez pour comprendre : **I Thessaloniens 5, 11-13** : Encouragez-vous par conséquent les uns les autres et édifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites d'ailleurs.
- Préservez la planète : **Psaume 24** : Au Seigneur la terre et sa plénitude, le monde et tout son peuplement; c'est lui qui l'a fondée sur les mers, lui qui sur les fleuves l'a posée.
- Redécouvrez la solidarité : **Luc 10, 27** : Aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre force et de tout votre esprit, et aimez votre prochain comme vous-mêmes.
- La vraie justice est la moisson récoltée par les artisans de paix, à partir des graines semées dans un esprit de paix. **Jacques 3, 18**.

Ces valeurs d'une Culture de Paix s'accordent bien avec les DIX PRINCIPES DE SPIRITUALITÉ SPIRITAINE pour Laïcs, que j'ai mis en valeur à un rassemblement spiritain il y a plusieurs années :

- **DISPONIBILITÉ / PRENDRE LE TEMPS** - contre la frénésie de la vie moderne, qui valorise le faire, le gain

et l'avoir plutôt que l'être.

- **INCLUSIVITÉ / ACCUEIL DE L'ÉTRANGER** - plutôt que d'élever des barrières, des grillages, des législations contre le terrorisme, qui nous entraînent à la peur et au soupçon envers ceux qui sont différents de nous. **COMPASSION** pour le réfugié, l'exilé, le pauvre.
- **DIVERSITÉ DES VALEURS ET DIALOGUE DE FOI** - au lieu de : « mon idée ou rien ». **ESSAYER DE VIVRE DES VALEURS ANTI-RACISTES EN COMMUNAUTÉ**.
- **INCULTURATION DU CHARISME SPIRITAINE** dans le moment présent et dans les difficultés de la vie. Résister aux platitudes pieuses et accueillir les gens là où ils en sont. Comprendre que la vie de famille et les liens de parenté font aussi partie de la spiritualité spiritaine.
- **MISE EN VALEUR DES FEMMES / ACCUEIL DES DONS ET TALENTS QU'ELLES APPORTENT**, tel qu'énoncé au chapitre de Maynooth : « Durant les 6 prochaines années nous porterons aussi une attention spéciale au rôle des femmes dans l'Église et dans la société » (Maynooth 1998, p. 104).
- **ENGAGEMENT POUR JUSTICE ET PAIX / OPTION POUR LES PAUVRES**: Notre Règle de vie actuelle nous dit que nous devons être « les avocats, les soutiens et les défenseurs des faibles et des petits contre tout ceux qui les oppriment (RVS 14), ce qui signifie que « nous nous efforçons d'analyser les situations pour découvrir la relation entre les cas individuels et les causes structurelles » (RVS 14.1).
- **COLLABORATION / BRISER LES BARRIÈRES HIÉRARCHIQUES ENTRE ECCLÉSIASTIQUES ET LAÏCS / AIDE MUTUELLE ET COLLABORATION**: Nous respectons et encourageons le ministère de laïcs dans l'Église et dans la société en général. Nous souhaitons éradiquer le cléricalisme comme un obstacle à une vraie collaboration. (Cité dans Informations Spiritaines)
- **SENS DE L'HUMOUR / CÉLÉBRATION DE LA JOIE / HOSPITALITÉ**. Partager bonne nourriture, musique, rire, histoires, porte ouverte et cœur ouvert.
- **LITURGIE CRÉATIVE** qui nourrit et guérit. Messe domestique mensuelle où les gens partagent leurs soucis, célèbrent leurs joies et réfléchissent ensemble sur l'Écriture Sainte de manière plus approfondie qu'il n'est possible dans une situation paroissiale habituelle.
- **COMMUNAUTÉ, UN SEUL COEUR ET UNE SEULE ÂME** - contre l'individualisme égoïste



LAÏCS MISSIONNAIRES SPIRITAINS APRÈS LA MESSE DE PENTECÔTE AU TRANSCANADA

préconisé par la société autour de nous.

En nous rassemblant de tant de milieux culturels différents, nous disons aux nos frères et sœurs que l'unité de la race humaine n'est pas seulement un rêve impossible. Sur ce chemin, notre vie de communauté est partie intégrante de notre mission et témoignage puissant du message de l'Évangile. Nous prenons pour devise les mots qui décrivaient les premières communautés chrétiennes : « Un seul cœur et une seule âme. »

Si le monde entier vivait des valeurs comme celles-ci nous ferions des pas de géants vers une communauté mondiale paisible, coopérative et saine.

À la réunion de *L'Appel de La Haye pour la Paix* en 1999, j'ai pris part à une table-ronde de *Femmes Internationales*, qui se mobilisent pour empêcher le nouveau millénaire d'être aussi violent et enclin à la guerre comme le précédent. Ma courte prise de parole était centrée sur la manière dont les femmes contribuent à créer une culture de paix.

Au risque de paraître fondamentaliste, j'ai défendu que les femmes étaient, dans l'ensemble, même si ce n'était pas exclusivement, celles qui passaient leur temps à cultiver et à nourrir les relations dans la famille et dans la communauté. Dans un très beau livre, *Les Alternatives Communautaires à l'Aliénation*, Margo Adair et Sharon Howell écrivent : « le travail des femmes a toujours été ignoré - le travail de se souvenir des détails, d'observer les nuances émotives, de maintenir la paix, de garder la nourriture dans le frigidaire et les vêtements lavés. Or ces affaires apparemment mondaines forment la base de la vie de communauté. Les manières de faire des femmes tissent la substance de liens communautaires. Nous devons valoriser leurs sensibilités et les faire entrer dans vie publique. Les qualités incarnées dans nos relations sur la table de la cuisine sont les mêmes qualités exigées pour nos stratégies et nos actions.... Pour que le monde survive, tout le monde doit agir comme une femme ». Il est de plus en plus évident que le principe féminin/féministe est grandement exigé dans la manière dont nous organisons nos relations sociales et économiques mondiales, une prise de conscience qui a mené nos grands-mères à fonder *Voix de Femmes* dans un premier temps. Tout comme beaucoup de travail impayé des femmes n'est pas vu comme un vrai travail, de même beaucoup de leur travail pour une culture de paix n'est pas reconnu.

Une déclaration de la Quatrième Conférence Mondiale sur les Femmes, tenue à

Beijing en Chine en 1995, note que les femmes sont à un degré alarmant les principales victimes des guerres et des violences. Plus récemment le Secrétaire général des Nations Unies BAN KI MOON a publié un rapport affligeant, montrant que 35 % de femmes dans le monde – ce qui veut dire une femme sur trois – a subi une forme de violence dans sa vie. Le rapport a aussi trouvé qu'une fille sur dix en-dessous de 18 ans a été contrainte à une relation sexuelle. La déclaration établit aussi que « le mouvement dynamique vers une culture de paix trouve espoir et inspiration dans les visions et les actions des femmes. » Cette vision considère la guerre comme l'aboutissement d'un continuum de violence, qui commence avec



la brutalité et la violence dans nos maisons, nos écoles et nos communautés et qui légitime la force comme façon ultime de résoudre les conflits.

Pour contrecarrer cette mentalité ennemie, les femmes ont construit et construisent encore la culture de paix dans le monde entier. Le VOW a réuni des femmes soviétiques et américaines pendant la guerre froide, des Vietnamiennes et des Américaines pendant la guerre au Vietnam, des femmes somaliennes de clans différents vivant au Canada, et des femmes turques et des Grecques à travers l'organisation *Femmes pour la Sécurité Mutuelle* en Europe. Le Comité Russe de Mères de Soldats a ramené leurs fils à la maison durant la guerre en Tchétchénie. Les Femmes du Pacifique protestent contre le mauvais usage de leurs terres et des mers pour les essais nucléaires et autres activités militaires. Bat Shalom et le Centre de Jérusalem pour les Femmes et leurs partenaires palestiniens travaillent, dans un effort commun, pour faire advenir une paix juste et durable dans le Moyen-Orient.

Les femmes croient de même que l'imagination et la créativité sont aussi importantes que l'information pour sortir nos sociétés d'une culture de violence et les mener vers une culture de paix. Dans la recherche d'un nouveau symbole pour

notre travail de paix, notre mentor et ami, la Dr. Ursula Franklyn, a présenté le **Ver de Terre**, que nous avons adopté pour les raisons suivantes :

- Des vers de terre, on en trouve dans le monde entier, virtuellement dans tous les genres de sol.
- Leur travail consiste à transformer la végétation en décomposition en quelque chose d'utile.
- Le travail du ver de terre est difficile et innovateur.
- Les vers de terre ne peuvent pas toujours voir où ils vont.
- Les résultats de leur travail ne sont pas immédiatement visibles.

• Ensemble, les vers de terre préparent le sol afin que, le temps venu, les graines puissent pousser.

• Les vers de terre ont les caractéristiques à la fois du masculin et du féminin.

Pour finir, nous devons nous poser cette question difficile : en tant que mouvement pour la paix et en tant que Spiritains, est-ce que nous incarnons cette vision alternative que nous soutenons ? Je crois que c'est plus important que de lutter contre la guerre. Est-ce que nous élaborons des styles de vie non-consommateurs, qui valorisent les personnes plutôt que le profit et l'être plutôt que le faire ? Est-ce que nous nous

traitons les uns les autres avec gentillesse et compassion et résolvons nos conflits sans nous blesser les uns les autres ? Est-ce que nous valorisons la diversité et donnons à tous une place à notre table ? En d'autres termes, est-ce que nous vivons la Culture de Paix en délégitimant le statu quo violent ou, comme l'a dit Dorothy Day, est-ce que nous construisons le neuf dans la coquille de l'ancien ?

Finalement notre rôle est de continuer à tenir, comme témoins visibles et persistants de l'incapacité complète de la guerre et de la violence à résoudre quoi que ce soit. Nous devons continuer lentement, patiemment, hommes et femmes ensemble, en partenaires égaux, à construire ensemble la Culture de Paix qui, pour finir, est la seule réalité qui fera finir la guerre, la violence et le terrorisme.

No violence to our earth.  
No violence to our unborn.  
No violence to our partners.  
No violence to our enemies.  
No violence to our children.  
No violence to our prisoners.  
No violence to our dying.

# LE TÉMOIGNAGE D'UNE LAÏQUE SPIRITAINE AU CAMEROUN

Au Cameroun, le rapprochement des laïcs à la congrégation du Saint-Esprit est né d'un élan spontané de personnes qui venaient prier avec les Pères spiritains à la chapelle de la Procure générale des Missions à Douala. Il s'est agi d'un groupe de chrétiens qui, venant de divers horizons de la ville, avaient envie de prier avant d'aller travailler, en semaine, et, sensibles au charisme des Spiritains, se retrouvaient tous les matins pour vivre l'Eucharistie en ce lieu. Leur nombre grandissant au fil des années et leur proximité avec les Pères spiritains s'établissant de plus en plus, ils ont souhaité former un groupe plus structuré. J'en fais partie.

À cette époque, la Province d'Afrique Centrale avait son siège à la Procure des Missions et le supérieur provincial, le Père Lambert, prit notre demande en compte et après des mois d'enseignements reçus sur la mission spiritaine en Afrique noire, la vie et la spiritualité des Pères fondateurs, Claude Poullart des Places et François Libermann, une retraite fut organisée hors de la ville, afin de réfléchir, avec les autres membres de la Congrégation, sur la manière de poursuivre ensemble, profès et laïcs, le service de la mission. Après maturation et dans la démarche préparatoire, naissait ainsi le premier mouvement de Laïcs autour des Spiritains au Cameroun, sous l'appellation d'*Amicale François Libermann*.

Tous, nous étions heureux de découvrir que le Père Libermann était Spiritain et surtout qu'il a été le pionnier de l'évangélisation en Afrique Noire. Et, je voudrais rappeler ici que le plus prestigieux collège de notre pays porte le nom de François Libermann. Situé dans la localité de Douala, cet établissement est actuellement administré par les Pères Jésuites.

L'Amicale François Marie Paul Libermann naquit donc ainsi et je fus choisie comme vice-présidente du mouvement, dont les objectifs avaient été bien fixés par des statuts et que je peux résumer succinctement comme suit :

- Approfondir la foi des membres.
- Développer entre les membres la fraternité.
- Partager avec les Pères la mission.
- Soutenir la formation des jeunes.
- Porter la Congrégation dans la prière.
- Se mettre au service des plus pauvres.
- Apporter notre participation à l'organisation des cérémonies de la Congrégation (Ordinations sacerdotales et diaconales). Notre premier grand défi fut l'organisation du tricentenaire de la Congrégation le jour de la Pentecôte 2003.

C'est ainsi donc que les Amicales se sont multipliées dans les différentes paroisses spiritaines à travers le pays et au bout de trois années d'existence, ces Amicales ont été réaménagées en Fraternités.

Ma disponibilité d'une part, et mon désir de faire partie intégrante de la Congrégation vont m'emmener à considérer un engagement de laïque spiritaine.

Il convient de rappeler ici que, depuis ma tendre enfance, j'ai toujours été aux côtés des Spiritains sans le savoir. J'ai dit en rigolant, quand on me posait la question de savoir comment j'ai connu les Pères spiritains, que je suis tombée dedans toute jeune, comme Obélix dans la marmite de potion magique. Ma réponse était toute simple, mais assez expressive de mon histoire. En effet, ma maman était institutrice dans une école catholique d'un village du Sud du Cameroun, et j'y avais été admise comme élève. Cette école était partie intégrante de la paroisse tenue par des Prêtres « Blancs » : le Père Jean-Marie DEGRUSON et le Père Dominique JEANSON. Spiritains, nous ne savions pas ce que c'était, mais nous avions nos Pères blancs qui nous ont tout appris, tout donné. L'école était gratuite, les livres, les cahiers, l'encre, les porte-plumes étaient offerts, nous recevions pleins de cadeaux qui arrivaient de France à chaque rentrée, de la part de leurs amis et de leurs familles.

Ils nous ont inculqué le goût de l'effort et du travail bien fait. Le Père JEANSON, du haut de son 1,95 mètres et près de 150 kilogrammes, nous répétait à chaque instant que : « *Nous, les enfants de l'Institut, une fratrie de 6, n'avons pas droit à l'erreur* ». Nous étions tenus à l'œil, d'autant plus que nous logions juste derrière le presbytère. C'est en chantonnant que nous aidions à notre niveau à assurer les tâches ménagères, la vaisselle, la lessive, c'était un plaisir pour nous d'aller aider à tourner la pâte pour faire des hosties, à cultiver les légumes du jardin et tout cela, bercés par une douce musique qui sortait du salon des Pères : L'ESPRIT DE DIEU REPOSE SUR MOI....

Je suis admise au collège BONNEAU (Père évêque spiritain), géré par les Frères et Sœurs du Sacré-Cœur, à l'âge de douze ans, en 1970. Six ans après, et après un passage par un lycée, j'entre à l'école d'infirmières et j'obtiens mon diplôme d'État d'infirmière. Commence alors une belle carrière ...

Vingt ans plus tard, je me retrouve pour la première fois à la Procure générale

Mme Michele Adrienne Akono



des Missions, entraînée par une copine, et par hasard, je rencontre le Père Ferdinand AZEGUE, que je reconnais puisqu'il était un ami de la famille. Au cours d'un entretien il me révèle que c'était la maison de mes Pères, qu'ils étaient Spiritains et que c'était là leur maison provinciale. J'ai retrouvé à cet endroit des visages de mon enfance, des prêtres qui ont baptisé, éduqué et surtout évangélisé ma région natale. J'avais toujours admiré leur patience, leur dévouement, leur abnégation ... Perdus dans un village en pleine forêt où presque personne ne parlait le français, leurs activités quotidiennes étaient effectuées le cœur plein de joie et d'amour.

Petite anecdote : vers les années 1960, après 6 mois de catéchèse, le jour de l'évaluation, le Père demande à une catéchumène comment Jésus est mort et pourquoi. La vieille dame, toute retournée, lui rétorque, comment tu peux me demander cela ? Ça s'est passé chez vous et le monde entier sait que c'est vous les blancs qui avez tué Jésus. Que me veux-tu ? Et elle s'en alla tout en colère. Et l'histoire est passée dans toute la contrée comme une traînée de poudre ; le Père, tout confus, au lieu de se mettre en colère, prit ça avec humour.

Ayant cheminé dans la Fraternité pendant plus de 10 ans, au rythme des formations, des retraites, des recollections et ayant essayé de partager autant que faire se peut le quotidien des Pères, tous

les matins, après la messe, j'aime m'arrêter pour dire bonjour, un mot de réconfort, prendre les nouvelles des uns et des autres, demander conseil à un Père en cas de besoin...

Tout cela je l'ai fait joyeusement, mais à un moment donné, je me suis rendue compte que je n'en faisais pas assez, je voulais servir, je voulais plus, me rendre utile dans la maison de mes Pères. Et, au cours d'un entretien avec le Père Procureur, il me demande si je suis prête à franchir le pas. À ce moment, j'avais déjà vaguement entendu parler des Laïcs Associés spiritains. Je me suis dit pourquoi pas, et j'ai fait ma demande au conseil provincial.

Après l'approbation du conseil provincial, commence la formation avec, comme principal accompagnateur, le Père Procureur Henri MEDJO, supérieur de ma communauté de référence dans le cadre de la formation quotidienne, avec à sa suite le Père Adrien Rémy, qui du haut de ses 94 ans a gardé une mémoire infailible, et le supérieur provincial; c'était des moments inoubliables, suivis de retraites et autres ...

Au bout de deux ans, je fais mon engagement le 31 mai 2014, jour de la Visitation. Je ressens un bonheur que je ne peux exprimer ici. C'est quelque chose que je n'arrive pas à comprendre. Entre la peur, l'inquiétude de ne pas pouvoir être à la hauteur des attentes de mes supérieurs, je dis au Seigneur : *« prends dans Tes mains mon Dieu, tout ce que je possède, toutes les facultés de mon âme, mon intelligence, ma volonté, mon cœur, mes aspirations et mes forces physiques. Donne – moi seulement Ton amour et je serai riche, et je ne demanderai rien de plus »*. Et pour citer saint Paul, je dis *« Si quelqu'un est en Christ, il est une créature nouvelle, les choses anciennes sont passées, et voici, toutes choses sont devenues nouvelles »*. 2Co 5, 17. Je me suis donnée au Seigneur avec toute l'ardeur de mon amour pour Lui. J'ai ressenti Son appel à trouver le vrai bonheur dans le don total de moi – même, consciente de mes limites et de mes fragilités.

Être Laïque Associée aujourd'hui est pour moi une trajectoire de vie, le fruit de l'engagement de ma mère, une maman dévouée à la mission spiritaine. Elle aurait voulu que je sois religieuse, avec l'aval des Pères, mais quand j'ai eu l'âge de décider je me suis débinée.

Un Père spiritain, en l'occurrence Baba Gaston, m'avait dit un jour : *« tu vois*

*donc que tu as perdu un temps fou, tu serais mère supérieure d'une communauté religieuse en ce jour »* et depuis ce jour il m'appelle mère sup.

Ce statut me procure beaucoup de joie, même si les difficultés ne manquent pas. Mais je sais que dans les moments difficiles de ma mission, je peux puiser mes



forces auprès de la Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère. Chaque jour qui passe, je demande au Seigneur de me rendre meilleure et de me conduire par la grâce de son Esprit-Saint dans les petites choses que je peux faire dans le cadre de la mission qui m'est définie, à savoir :

- Tenir l'éconamat du centre d'Accueil des Spiritains de la Procure générale des Missions,
- Coordonner la gestion des repas et le personnel en charge de la cuisine et des chambres,
- Apporter le meilleur de moi-même pour rendre agréable le séjour des pensionnaires et des membres de la communauté,
- Coordonner l'animation liturgique et la décoration de la chapelle,
- Développer la fraternité avec les chrétiens qui viennent prier avec nous tous les jours.

C'est là ma mission, que je vis avec

beaucoup de joie et avec le soutien de ma communauté, de ma famille biologique, de mes enfants et de mes amis.

Avec la formation des Laïcs, la congrégation du Saint-Esprit cherche à donner une solide initiation chrétienne et missionnaire en tenant compte des attentes et souhaits de tous, en utilisant la méthode interactive d'approfondissement et de partage. La formation reste souple, légère et relaxe, elle tient compte des réalités vécues par chacun et la vision ou l'orientation générale de la Congrégation et de la Province.

Le Guide pour Laïcs Spiritains, selon les différentes formes d'appartenance, vient apporter un plus dans ces catégories de chrétiens qui, conscients qu'ils font partie intégrante du peuple de Dieu, acceptent de devenir missionnaires. Il est très important de relever ici que le Guide, comme son nom l'indique, va être notre feuille de route, que j'ose appeler notre Règle de Vie.

C'est pour cela que nous avons insisté sur la formation des Laïcs. Pour la jeune Province du Cameroun, le chemin est à peine entamé, un chemin plein d'Espérance, mais nous sommes sûrs que les fruits tiendront la promesse des fleurs. Nous pensons, comme beaucoup, que toute personne est unique aux yeux de Dieu et que les chemins de sainteté sont différents.

Le Cameroun, mon pays, vient de fêter cent ans de présence spiritaine. Cent années sont passées, mais la mission continue, présente et très active.

Cette célébration a servi à parcourir rétrospectivement l'œuvre missionnaire des Pères spiritains, surtout sous l'angle de leur charisme de bâtisseurs de l'Église au Cameroun. La cérémonie très riche en couleur, Pentecôte 2016, loin d'être une clôture, a été un nouvel envoi en mission pour la grande famille spiritaine, car elle bénéficie d'une nouvelle Pentecôte maintenant.

Tout cela est le témoignage de la vitalité de la mission spiritaine. Et cette action de grâce a été pour moi une invitation à rester docile à l'Esprit qui parle aux Églises, tout en suivant les mots de la Vierge Marie : *« Faites tout ce qu'Il vous dira »*.

Pour finir, je voudrais demander au Seigneur, et avec l'aide de vous tous ici présents, chers membres de la famille spiritaine, de porter dans prière cette grande rénovation.

Union de prière.



# DIALOGUE INTERRELIGIEUX

## TÉMOIGNAGE DE MADAME AMINATA DIBA, BIBLIOTHÈQUE DE L'ESPÉRANCE, SUR LA MISSION CATHOLIQUE DE ROSSO MAURITANIE

Bien avant mon embauche en janvier 2006, je connaissais déjà la mission grâce au Père René Prévot, curé de la paroisse spiritaine

Mon parcours avec la mission catholique à Rosso, au sud de la République Islamique de Mauritanie a commencé juste après la fermeture de l'AGETA (Association générale des Groupements d'Exploitation et Éleveurs pour l'Étude et l'Emploi des Techniques Améliorées), un projet financé par la Caisse Française du Développement, où j'eus mon premier emploi. Au cours d'un entretien avec les Pères René et Bernard Pelletier à l'église de Rosso, ces derniers m'ont proposé de travailler à la mission après la réhabilitation de la bibliothèque.

Très satisfaite de cet entretien et de la décision qui en est résultée, je relate l'importance des tâches qui m'ont été confiées, à savoir :

L'informatisation de la bibliothèque;

Assurer la gestion de la base de données.

De mon expérience du métier, et pour ces nouvelles tâches, je retiens l'importance de me former professionnellement, avec patience. C'est pour cette raison que je reste reconnaissante à l'Église catholique, qui m'a accueillie, alors que je suis une

femme musulmane. L'Église catholique que j'ai retrouvé, non seulement un nouvel emploi, mais aussi une famille professionnelle. De plus, je remercie les Pères René Prévost et Bernard Pelletier qui m'ont acceptée et m'ont donné envie d'accomplir professionnellement les tâches qui me sont confiées, au service de l'Église.

Cela dit, j'ai compris qu'entre les religions, les ethnies, il est toujours nécessaire de démystifier certaines considérations contraires au dialogue, au respect et à la consolidation des valeurs et des œuvres accomplies par tous dans l'unité. Il faut vraiment dépasser notre a priori qui ne peut que nous diviser à cause des convictions religieuses. Par conséquent, je suis persuadée que les tâches qui m'ont été confiées ont demandé beaucoup de patience, d'engagement, mais aussi d'éducation et

C'est grâce à

Mme Aminata DIBA, Mauritanie



de formation de base.

Durant cette période, j'ai beaucoup apprécié le regard bienveillant des Pères résidant à Rosso, ma ville; ils ont toujours eu la volonté de s'ouvrir à toute personne sans distinction de race, de religion ou d'ethnie, et surtout d'être disponibles dans le secteur académique, pour la formation et l'éducation des jeunes de la région. Chers Pères, ma propre satisfaction pour ces services, qui sont si importants pour la société de Rosso, n'est pas la seule, car c'est aussi la satisfaction de tout un ensemble de personnes, qui y trouvent leur compte. Je reste témoin d'une situation qui de jour en jour évolue; à preuve les cas qui vous ont été présentés et qui, pour la plupart, concernent des jeunes issus de familles pauvres et qui n'auraient pas les moyens de s'acheter même un stylo.

Chers Pères de la mission catholique, ces problèmes sociaux, vous les avez toujours considérés et résolus au profit de ces jeunes. Ces mêmes jeunes, élèves fréquentant la Bibliothèque de l'Espérance, nous ont donné beaucoup de satisfaction, car on peut lire aujourd'hui sur leurs visages la joie qui les comble, tout particulièrement après les diverses réussites au baccalauréat et à d'autres examens professionnels, pour la préparation desquels la Bibliothèque leur a fourni les outils nécessaires.

La Bibliothèque de Rosso, où je travaille à plein temps, est également une école



PAROISSE DE NOUADHIBOU

qui dispense des cours de soutien dans toutes les matières, en français et en anglais. Nous y accueillons toutes les catégories d'âges, du C.I (Primaire) aux Collèges et Lycées (Secondaires). Et ce qui m'a beaucoup touchée, c'est les possibilités qui m'ont été ouvertes en tant que femme musulmane, les longues années de cheminement ensemble dans un environnement non musulman. Voilà donc un bel exemple de collaboration, modèle de la coexistence entre des communautés religieuses différentes. Je remercie et encourage ce climat fraternel, humain, de tolérance mutuelle, qui de nos jours trouve son sens dans le cadre de la consolidation du dialogue islamo-chrétien dans le monde entier. Je tiens à vous dire que Rosso aussi en est un grand exemple.

Il faut que je souligne aussi que le court séjour du **Père Clément Chimaobi EMFEU** a marqué tous les esprits à Rosso entre 2012 et 2014. Le passage de ce jeune prêtre spiritain, à la suite de ses prédécesseurs Bernard et René, était riche de créativité, de nouvelles idées et d'ouverture au monde musulman, qui restera gravé dans l'histoire de la ville de Rosso, au-delà de la Bibliothèque de l'Espérance, dont il fut le directeur durant ces années. Il a pu développer chez les jeunes des talents et l'envie du progrès. En plus des autres préoccupations

religieuses, cet homme a créé autour de lui une jeunesse unie, dynamique et réconciliée. Ce nouvel apport au projet de la mission catholique à Rosso a marqué les esprits de nos concitoyens méfiants à d'autres religions avant lui.

À côté de cela, je suis témoin aussi des valeurs éducatives dont ont bénéficié mes deux enfants, qui ont pu fréquenter la bibliothèque. Aujourd'hui le plus grand a dix ans et se présente au concours d'entrée en sixième; l'autre, six ans, est en classe de CE 1. Tous les deux ont un niveau d'éducation très apprécié

par les éducateurs de leurs établissements, qui, à leur tour, remercient l'Église catholique dans son rôle éducatif au profit des enfants écoliers de toute la ville de Rosso et de la République de Mauritanie tout entière.

Enfin, je remercie les Pères René PREVOT, Bernard PELLETIER, Clément Chimaobi EMFEU par la voie hiérarchique du père évêque, Martin HAPPE, l'évêque de Nouakchott, sans oublier nos braves sœurs missionnaires de l'Église de Rosso.



## AU NOM DE DIEU, LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX DÉCLARATION DE MARRAKECH SUR LES DROITS DES MINORITÉS RELIGIEUSES DANS LE MONDE ISLAMIQUE

**25-27 JANVIER 2016**

Louange à Dieu, Seigneur de l'univers, paix et salut sur notre Maître Mohammed, sur ses frères les Prophètes et les Envoyés de Dieu et sur sa famille et tous ses compagnons.

Compte tenu de la détérioration de la situation qui sévit dans différentes régions du monde Islamique, en raison du recours à la violence et aux armes pour régler les différends et imposer des opinions et des choix,

Vu que cette situation a conduit à l'affaiblissement ou à la dislocation du pouvoir central dans certaines régions, qu'elle, a en outre, favorisé la montée en puissance de groupements criminels, dénués de toute légitimité scientifique (intellectuelle) ou politique et qui se sont arrogés le droit d'édicter des règles en les imputant à l'Islam, d'appliquer des concepts qu'ils ont sortis de leur contexte et dissociés de leurs desseins initiaux, et de s'en prévaloir pour se livrer à des agissements néfastes pour toutes les couches de la société,

Vu les effets de cette situation sur les minorités, qui subissent massacres, asservissements, déracinements et autres



### إعلان مراكش MARRAKESH DECLARATION

horreurs et humiliations, alors qu'elles avaient vécu, des siècles durant, au sein des musulmans et sous leur protection, dans un climat de tolérance, de coexistence et de fraternité, dûment consigné par l'histoire, et attesté par les chroniqueurs scrupuleux de la vie des nations et des civilisations,

Vu que ces forfaits sont perpétrés au nom de l'Islam et en invoquant perfidement Dieu le Très-Haut et le Prophète de la miséricorde, paix et salut sur lui, en calomniant plus d'un milliard d'êtres humains, dont la religion et la réputation ont été stigmatisées et perverties, et qui suscitent désormais la répulsion et la haine, alors qu'ils subissent eux-mêmes les affres de ces crimes.

En vertu du devoir d'explication et d'exégèse dont Dieu a confié la charge aux oulémas, surtout en cette période critique de l'histoire de la Oumma islamique, afin de revivifier la quête de la vertu infailible, de préserver la paix entre les humains, de veiller à l'exigibilité des droits entre les humains, et de rétablir l'image authentique de notre sainte religion, d'éclairer l'ensemble de la Oumma et de la mettre en garde contre les menaces que ces crimes, drapés de couverture religieuse, font peser sur son unité, sa stabilité, et ses intérêts supérieurs, à court terme et à longue échéance;

1400 ans environ, après la parution de « Sahifat al Madina », dans la ville du Royaume chérifien du Maroc, Marra-

kech et sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Roi du Maroc, pays qui, avec ses dirigeants et peuple, s'est de tout temps affirmé comme un modèle et une source d'inspiration, en matière de protection des droits des minorités religieuses et de préservation d'un riche patrimoine historique marqué du sceau de la tolérance, du vivre ensemble et le brassage entre les musulmans et ceux qui ont en partage avec eux l'appartenance à la même patrie ou qui se sont réfugiés auprès d'eux pour fuir la persécution religieuse ou l'injustice et l'oppression sociales.

Dans une rencontre organisée conjointement par le Ministère des Habous et des Affaires islamiques et le Forum pour la Promotion de la Paix dans les Sociétés Musulmanes (Emirats Arabes Unis) organisent à Marrakech, du 14 au 16 Rabi' al-Thâni 1437, correspondant aux 25-27 janvier 2016,

Plus de 300 personnalités, Oulémas, intellectuels, ministres, muftis, et chefs religieux musulmans, de différents rites et tendances, se sont réunis, en présence de leurs frères représentant les religions concernées et d'autres, au sein du monde islamique, et en dehors, ainsi que les représentants des instances et des organisations islamiques et internationales, de plus de 120 pays, convaincus de la noblesse de cette démarche, et conscients de la gravité des enjeux,

Au terme de débats riches et féconds et les échanges d'idées et d'avis, les oulémas et les penseurs musulmans participant à cette conférence, soutenus par leurs frères des autres religions, déclarent ce qui suit:

### I- Rappel des principes universels et des valeurs fédératrices (ou consensuelles) prônées par l'Islam:

1. L'ensemble des humains, dans la diversité de leurs ethnies, leurs couleurs, leurs langues, et leurs croyances ont été honorés par Dieu qui a insufflé de son esprit dans leur père Adam – paix sur lui: «**Assurément, Nous avons honoré les enfants d'Adam**» (Al-Isrâ', 70).

2.-Honorer l'homme, c'est lui accorder le droit de choisir comme le rappelle le saint Coran: «**Nulle contrainte en religion**» (Al-Baqara), 256). «**Si Dieu l'avait voulu, ceux qui sont sur terre croiraient tous ; forces-tu les gens à devenir des croyants?!**» (Yûnus, 99).

3. Les hommes, indépendamment de leurs différences naturelles, sociales et intellectuelles, sont des frères en vertu de leur humanité, comme le dispose la parole divine: «**ô vous hommes! Nous**

**vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous**» (Al-Hujurât, 13).

4. Dieu Tout-Puissant a créé les Cieux et la Terre en se fondant sur le principe de justice. Celui-ci a été érigé en norme de conduite pour tous les humains afin de prévenir toute tentation de haine et de violence. Par ailleurs, Dieu a exhorté à la bienfaisance qui favorise l'amitié et la cordialité, comme décrété dans le verset suivant: «**Oui, Dieu ordonne l'équité, la bienfaisance et la libéralité envers les proches parents**». (An-nahl, 90).

5. La paix est la devise de l'Islam et la finalité suprême de la Loi sacrée pour ce qui touche à la vie des hommes, comme indiqué dans les deux versets: «**ô vous qui croyez! Entrez tous dans la paix**» (Al-Baqara, 208) et «**s'ils inclinent à la paix, fais de même; confie-toi à Dieu**» (Al-Anfâl, 61).



PARTICIPANTS

6. Dieu le Très-Haut a envoyé sidna Mohammed, paix et salut sur lui, comme une miséricorde aux mondes, comme cela est précisé dans la parole de Dieu: «**Nous t'avons seulement envoyé comme une miséricorde aux mondes**». (Al-Anbiyâ', 107).

7. L'Islam incite à la charité et à la bienveillance envers autrui, sans distinction entre partisans ou adversaires en matière religieuse. A ce propos, Dieu a dit: «**Dieu ne vous interdit pas d'être bons et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus à cause de votre foi, ceux qui ne vous ont pas expulsés de vos maisons. Dieu aime ceux qui sont équitables**». (Al-Mumtahana, 08).

8. La Loi islamique tient au respect des contrats, des engagements et des traités qui garantissent la paix et la coexistence entre les hommes, comme en témoignent les versets suivants: «**ô vous qui croyez! Respectez vos engagements**» (Al-Mâ'ida, 1), «**Soyez fidèles à l'alliance de Dieu après l'avoir contractée**» (An-nahl, 91) et le Hadith du Prophète: «l'Islam ne fait que conforter toute al-

liance scellée du temps de la Jahiliya» (Hadith authentique).

### II- La Charte de Médine, une base de référence pour garantir les droits des minorités religieuses en terre d'Islam:

9. Rédigée par Sidna Mohammed, paix et salut sur lui, pour être la Constitution d'une société multiethnique et pluriconfessionnelle, la «Charte de Médine» incarnait les principes coraniques majeurs et les grandes valeurs islamiques.

10. La réalité de ce document est attestée par les illustres imams de la Oumma.

11. La «Charte de Médine», comparativement aux références qui lui sont antérieures et postérieures dans l'histoire de l'Islam et dans l'histoire du monde, puise sa singularité dans :

A) Sa vision universelle de l'Homme en tant qu'être honoré n'évoque ni minorité ni majorité, mais renvoie à l'idée de l'existence de diverses composantes au sein d'une seule nation (en d'autre terme citoyens).

B) Le fait que la Charte de Médine n'est pas la conséquence de guerres ou de luttes, mais qu'elle découle, plutôt, d'un contrat entre des communautés vivant initialement en bonne intelligence et dans la paix.

12. Cette Charte ne contredit pas le texte canonique, pas plus qu'elle n'est abrogée vu que ses contenus sont l'expression tangible des finalités suprêmes de la Loi sacrée. En effet, chaque clause de la Charte induit l'idée de miséricorde, de sagesse, de justice ou d'intérêt communautaire.

13. Dans le processus de la civilisation contemporaine, la «Charte de Médine» est qualifiée pour fournir aux musulmans une base de référence fondatrice de la citoyenneté : C'est l'archétype d'une citoyenneté contractuelle et d'une Constitution juste pour une société dotée d'un pluralisme ethnique, religieux et linguistique, solidaire, et dont les membres jouissent des mêmes droits, accomplissent les mêmes devoirs et appartiennent à une même nation, indépendamment de leurs différences.

14. Que cette Charte ait été la référence pour notre contexte et notre époque, ne signifie nullement, que d'autres systèmes manquaient d'esprit de justice.

15. Les dispositions de «la Charte de Médine» contiennent de nombreux principes de la citoyenneté contractuelle, comme la liberté de culte, la liberté de mouvement, la liberté de posséder des biens, le principe d'entraide publique et celui de défense commune. A cela

s'ajoute le principe d'égalité devant la loi (...les Juifs de Bani Ouaf ne font qu'une communauté avec les croyants ; les Juifs ont leur religion, et les musulmans la leur et celle de leurs alliés. ils doivent s'allier les uns aux autres contre quiconque se bat contre la Gens de la Charte. Ils doivent se conseiller mutuellement, agir charitablement les uns envers les autres et se garder de toute iniquité. Aucun individu n'est comptable des agissements de son allié. Aide et assistance sont dues à la partie lésée).

16. Les finalités de «la Charte de Médine» constituent un cadre idoine pour les Constitutions nationales des pays à majorité musulmane. Ce référentiel est en accord avec la Charte des Nations Unies et ses annexes comme la Déclaration des Droits de l'Homme, avec respect de l'ordre public.

### **III- De la mise au point conceptuelle et l'exposé des fondements méthodologiques de la position canonique concernant les droits des minorités :**

17. La position canonique, tant en la matière que pour d'autres questions, s'appuie sur un ensemble de fondements méthodologiques dont la méconnaissance, intentionnelle ou non, crée de l'amalgame et de l'ambiguïté et déforme les vérités. En voici quelques uns :

A) La nécessité de prendre en considération les principes généraux de la Loi divine comme la sagesse, la miséricorde, la justice et l'intérêt et de privilégier l'approche globale qui relie les textes canoniques les uns aux autres sans pour autant négliger les parties dont se compose le corpus dans sa globalité.

B) Les parties habilitées à pratiquer l'ijtihad doivent tenir compte du contexte dans lequel ont été révélées les prescriptions canoniques partielles, ainsi que des contextes contemporains. Il leur incombe de relever les ressemblances et les dissimilitudes qui existent entre ces différents contextes, en vue d'une application adaptée desdites prescriptions. Il leur appartient aussi d'inscrire chaque prescription dans le cadre qui lui convient, de manière à ce que les concepts ne s'inversent pas, et que leurs finalités ne s'en trouvent pas perverties.

C) Il convient de prendre en considération le lien organique qui existe entre l'énoncé prescriptif et celui qui en établit le contexte : En d'autres termes, considérer les dispositions prescriptives dans leur corrélation avec le contexte matériel et humain dans lequel s'accomplissent les obligations prescrites. C'est pour cela que les docteurs de loi musulmans ont instauré la règle fondamentale suivante : il est indéniable que les dispositions changent selon les époques.

D) Mettre en évidence le lien entre les commandements et les interdits d'une part et le système des intérêts et des risques de dégât : Dans la Loi sacrée, il n'est de commandement ou d'interdit qui ne soit destiné à produire un effet bénéfique ou à prévenir un préjudice.

18. De nombreuses interprétations doctrinales portant sur la relation avec les minorités religieuses se sont fondées sur des pratiques historiques dictées par un contexte et une réalité autres que la conjoncture actuelle. Les pratiques historiques étaient dominées essentiellement par le paradigme des luttes et des guerres.

19. Chaque fois que nous apprécions les diverses crises qui menacent l'humanité, notre conviction se renforce pour la nécessité de coopérer entre toutes les religions et l'impératif de son urgence. Cette coopération fondée sur des actes et pas seulement sur des vœux généraux de concordance et de respect. Cette coopération, enfin, doit être fondée sur l'engagement de respecter scrupuleusement les droits et libertés, avec l'obligation de les inscrire dans le cadre de la loi au niveau de chaque pays. Il est insuffisant d'édicter des règles relationnelles, il est exigé, avant tout, d'avoir un comportement civique qui exclu toute forme de contrainte de fanatisme et d'arrogance.

### **Compte tenu de ce qui précède, les conférenciers invitent :**

A) Les Oulémas et les penseurs musulmans à s'investir dans la démarche visant à ancrer le principe de citoyenneté, qui englobe toutes les appartenances, en procédant à une bonne appréciation et à une révision judicieuse du patrimoine du fiqh et des pratiques historiques, et en

assimilant les mutations qui se sont opérées dans le monde.

B) Les institutions académiques et les magistratures religieuses à réaliser des révisions courageuses et responsables des manuels scolaires, de sorte à corriger les distorsions induites par cette culture en crise qui, outre l'incitation à l'extrémisme et à l'agressivité, alimente les guerres et les dissensions et sape l'unité des sociétés.

C) Les politiciens et les décideurs à prendre les mesures constitutionnelles, politiques et juridiques nécessaires pour donner corps à la citoyenneté contractuelle et appuyer les formules et les initiatives visant à raffermir les liens d'entente et de coexistence entre les communautés religieuses vivant en terre d'islam.

D) Les intellectuels, les créateurs et les composantes de la société civile à favoriser l'émergence d'un large courant social faisant justice aux minorités religieuses dans les sociétés musulmanes et suscitant une prise de conscience quant aux droits de ces minorités. Il leur revient aussi d'œuvrer sur les plans intellectuels, culturel, éducatif et médiatique pour préparer un terrain propice à l'éclosion de ce courant social.

E) Les différentes communautés religieuses unies par le même lien national à soigner les traumatismes mémoriels nés de la focalisation sélective mutuelle sur des faits particuliers et l'occultation de siècles de vie commune sur une même terre. Elles sont également appelées à reconstruire le passé par la revivification du patrimoine commun et à tendre les passerelles de la confiance, loin des tentations d'excommunication et de violence.

F) La communauté internationale à édicter des lois criminalisant les offenses aux religions, les atteintes aux valeurs sacrées et tous les discours d'incitation à la haine et au racisme.

### **En conclusion, les participants déclarent que :**

Il n'est pas autorisé d'instrumentaliser la religion aux fins de priver les minorités religieuses de leurs droits dans les pays musulmans.

VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS POUR L'AMÉLIORATION DE LA LETTRE JPIC/IRD SONT LES BIENVENUS. SENTEZ-VOUS LIBRES DE COMMENTER ET DE NOUS RAPPORTER CE QUE VOUS AVEZ ENTREPRIS POUR FAIRE PROGRESSER LE SERVICE SPIRITAIN DE JPIC/IRD.

ENVOYEZ-LES MOI : JUDE NNOROM CSSP SUR [csspjpic@yahoo.it](mailto:csspjpic@yahoo.it)

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO, CASA GENERALIZIA, CLIVO DI CINNA 195, 00136 ROMA

Un grand merci à nos traducteurs, à John Flavin e Angi Lepore (rédaction) et à tous les collaborateurs de JPIC & IRD